

Dressage utile du cheval (suite)

NDLR : CET ARTICLE FAIT SUITE À UN PRÉCÉDENT TEXTE DU MÊME AUTEUR PARU DANS LE NUMÉRO PRÉCÉDENT DE LA REVUE, EQU'IDÉE N°52.

La pratique de l'équitation montre que, tant que le cheval n'est pas droit sur un cercle (le degré d'incurvation de toute la colonne vertébrale correspondant exactement au cercle décrit), il ne peut pas bien remonter son dos.

L'attitude basse, nous l'avons vu, est une chose importante à obtenir dans la confirmation de l'éducation du cheval. Mais nous savons également que son incurvation favorise, à l'instar du premier point cité, la remontée de son dos.

Pour décrire un cercle régulier (de surcroît de dimension réduite), il faut donc que la flexion d'encolure soit en rapport avec le cercle décrit. Le cheval doit effectivement, sur les indications du cavalier, courber latéralement l'encolure, mais en conservant la ganache intérieure sous l'oreille correspondante.

L'attitude du chanfrein peut alors varier (en avant, voire parfois en arrière, de la verticale) cela étant fonction de la morphologie du cheval, du stade de son éducation, mais aussi de l'adresse du dresseur dans l'exercice.

LE PRÉPARER OU LE TRAVAIL À PIED AUTREMENT

Permettez moi, pour la présentation du travail, de citer E. Beudant, écuyer français dont l'œuvre a été déterminante dans mon évolution équestre.

« Tout cheval de selle doit être rendu :

1^e : facile et agréable à monter,

2^e régulier dans ses allures,

3^e docile, franc,

4^e et aussi brillant que le comporte son ensemble.

Pour qu'il soit facile et agréable à monter, régulier dans ses allures, il faut qu'il soit bien équilibré ; c'est-à-dire léger à la main et aux jambes, droit d'épaules et de hanches, et qu'il conserve de lui-même son équilibre sans le secours des aides.

Pour qu'il soit docile et franc, il faut que toute défense, toute résistance instinctive ou volontaire ait disparu ou puisse, dès qu'elle reparaît, être aussitôt détruite.

Pour qu'il soit aussi brillant que le comporte son ensemble, il faut qu'on puisse à volonté, l'asseoir, grandir son encolure et ses mouvements et relever ses allures.

Le dressage se résume en ceci : légèreté de la bouche (aides supérieures main), légèreté des hanches (jambes, aides inférieures), accords des effets des aides.

Le dressage se décompose donc en préparer et assembler.

La clef du succès est le préparer (1).

Chaque animal a son tempérament, son caractère, chaque individu doit être pris d'une façon particulière quant à la forme et à l'application des procédés de dressage ».

Sans vouloir obtenir de nos chevaux cet idéal, si nous pouvons avoir de leur part un peu de calme, d'obéissance et de bonne humeur, l'en avant, le droit et la décontraction pourront alors être envisagés.

Concept

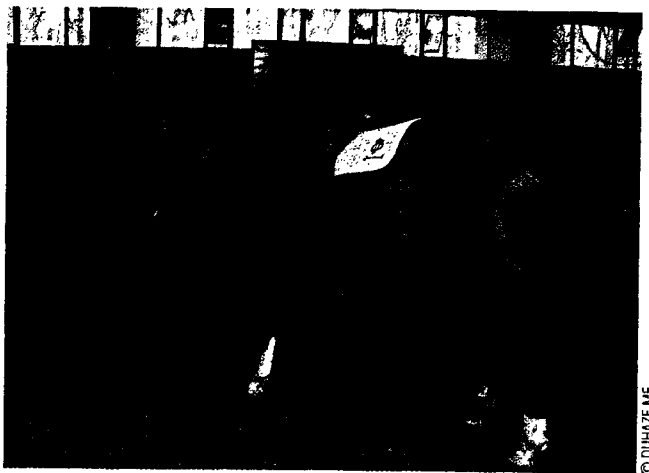
- Atténuer la peur
- Avoir l'écoute et la concentration du cheval
- Décontracter et assouplir
- Mettre des pressions (pour l'obtention de certains comportements) sur un cheval qui reste détendu
- Relâchement du cheval (dans les exercices) quoique extrêmement motivé.

Travail à pied de proximité

Sachant que les attitudes prises par l'ensemble que constituent la tête et l'encolure – à la fois levier et gouvernail – peuvent être déterminantes pour la disposition du corps du cheval dans l'impulsion, et sachant également qu'apprendre au cheval à disposer son corps en fonction du travail demandé, est nécessaire pour en avoir une bonne utilisation, c'est d'abord à cet ensemble –tête encolure- que je vais m'adresser, pour mieux communiquer avec le cheval (2).

Première demande (cheval arrêté et muni d'un filet)

Obtenir l'abaissement de la tête dans un plan longitudinal. Il s'agit d'exercer une tension progressive vers le sol, sur les anneaux du mors dans le prolongement des montants de filet pour agir sur la tête et non sur la bouche.



Deuxième demande

Obtenir différentes flexions latérales (rentrée de ganache sous l'oreille correspondante) le cheval étant au pas et le cavalier, tout en marchant, le faisant tourner à l'intérieur. Pourquoi différentes ? Car, en fonction des contractions que fera le cheval, toujours liées, soit à son inquiétude, soit à son

désir de rester autonome, le cavalier sera amené à donner une orientation latérale plus au moins prononcée à son encolure et sa tête, et aussi une hauteur variable si le cheval cherche à trop baisser ou trop lever sa tête pour se soustraire à l'action du mors.



© DUHAZE MF

Corsaire à main droite

A main gauche, la gestuelle que je recommande est de prendre avec la main gauche l'anneau gauche du mors et d'agir sur ce dernier par pressions alternatives pour inciter le cheval, tout en plaçant sa bouche sous sa ganache, à rentrer son épaule gauche en tournant à gauche. Avec la main droite prendre l'autre anneau, les doigts vers l'extérieur pour agir par traction et vers l'avant et étirement sur la bouche du cheval si le besoin s'en fait sentir (suite à une hésitation de sa part, dans l'exercice demandé).

On peut, quand on commence à maîtriser l'exercice, devenir plus exigeant dans la flexion de la nuque. Celle-ci étant déterminante pour la mobilisation de l'épaule correspondante, le cavalier pourra agir de plus en plus sur cette dernière.

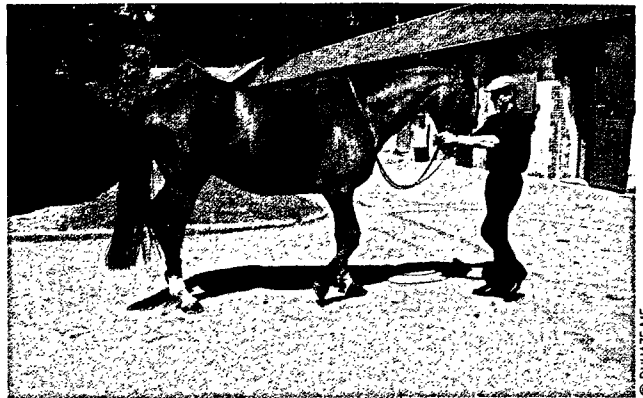
Naturellement, il suffira de faire l'inverse à main droite.

La preuve de la bonne réalisation de cet assouplissement sera donnée quand le cheval, cessant de résister latéralement dans la nuque, rentrera de lui-même son épaule intérieure, suivit avec son dos et ses postérieurs une courbe harmonieuse par rapport à l'attitude donnée à sa tête, son encolure et ses épaules. Il se relâchera sur le contact du mors dans la mâchoire inférieure, la bouche restant alors tranquille avec sa normale périodicité de déglutition. Il faut soigner particulièrement l'étirement extérieur - coté rétracté - simultanément avec la flexion intérieure de la nuque, du coté bombé. Ce n'est qu'une fois que le cheval tournera convenablement à l'intérieur du cavalier qu'on pourra lui demander de tourner à l'extérieur.

Troisième demande

Après avoir soumis le cheval à des flexions d'encolure et de mâchoire à pied et en mouvement à l'allure du pas, et sur de petits cercles, en obtenant un certain relâchement de la part du cheval grâce à un léger enroulement de l'encolure, on

l'arrêtera. Dans cette position, le chanfrein étant ramené même parfois un peu en deçà de la verticale, face à lui, et en exerçant une pression sur les anneaux du mors en direction de ses épaules, nous lui demanderons de reculer. Ce sera très progressif, au départ, puisqu'il faut juste avoir une légère mobilisation vers l'arrière, mais ce, à pas comptés.



© DUHAZE MF

Travail à pied avec une fine longe de 4 mètres

Le cheval sellé aura la boucle des rênes reliée aux étriers qui, eux, auront les étrivières disposées de façon à ne pas descendre.

Première demande : cercle du côté rétracté (3) avec mousqueton de la longe en prise directe sur l'anneau du mors dans sa partie basse, celle-ci étant disposée sur ce même côté rétracté.



© DUHAZE MF

Disposition de la longe côté rétracté

Conditionner le cheval pour qu'il puisse :

- se déplacer en cercle autour du cavalier (pas, trot ou galop). L'attitude de la tête importe peu, l'objectif prioritaire est que le cheval ne précipite pas. Si le cheval précipite, toucher puis lâcher la longe plus ou moins fermement en fonction de son comportement ;
- se déplacer en cercle en gardant la tête et l'encolure droites par rapport à la courbure du cercle. Peu importe la

hauteur de tête du moment qu'il ne précipite pas l'allure à laquelle il est ;

- se déplacer en cercle en gardant l'encolure un peu basse (tête à hauteur du garrot) et en bougeant de temps à autre sa mâchoire inférieure ;
- conserver une allure très régulière, après un certain temps d'adaptation ;
- se déplacer dans un tout petit trot (semblable à celui d'un chien vadrouillant sur la route), oreilles légèrement écartées, mâchouillant de temps à autre. Il est alors dans un champ détendu.



Flash au trot de chien

Deuxième demande : cercle du côté bombé (4) avec mousqueton de la longe en prise directe sur l'anneau du mors – dans sa partie haute du côté rétracté – la longe en Colbert passant sous la muserolle – devant le montant de filet du côté bombé.

Conditionner le cheval pour qu'il puisse réaliser les mêmes exercices que du côté rétracté. Les mêmes moyens sont à employer.



Disposition de la longe côté bombé

NB :

Ne pas vouloir absolument obtenir toutes les situations dès la première demande et passer à la deuxième demande, si vous trouvez que le cheval persiste dans sa précipitation et se calme peu à vos actions (5).

Arrêter le cheval de temps à autre et attendre de sa part un signe de relâchement – petite déglutition ou expiration – avant de continuer le travail.

Avant de vous proposer ma façon de procéder pour inciter le cheval à se mettre droit dans un travail monté, je voudrais vous rappeler les propos tenus par un ex-écuyer en chef du Cadre Noir de Saumur, s'exprimant sur l'enseignement de l'équitation d'un certain niveau :

« L'étude des procédés ne doit pas nous faire oublier que l'équitation est, avant tout, instinctive. L'absence de raisonnement la voue à la stagnation. Mais trop de raisonnement la détruit. C'est par une démarche intuitive et non par un raisonnement discursif que l'homme fait corps avec son cheval. Sentir reste primordial. L'expérience équestre est difficilement communicable. L'équitation est avant tout affaire de sensation ».

Thierry DUHAZE

Notes et références :

(1) « Le triste résultat est que, dans la plupart des centres équestres, le contact à pied avec l'animal est inexistant ou limité à un passage hâtif dans le meilleur des cas. » Maria Franchini

« Quant à tout ceux dont la profession rattachée à l'équitation ou la simple passion incitent à une recherche de perfection, je peux les assurer que leur habilité à pied les dotera de moyens qui leur permettront de se sortir de situations là où d'autres auront échoué. » Michel Henriquet

« Le travail à pied peut être une aide extraordinaire dans le dressage du cheval, à condition qu'il soit fait avec une justesse et une précision irréprochable. » Nuno Olivera
« C'est d'abord à pied, à côté du cheval, qu'on devient homme de cheval. Le travail à pied permet au cavalier de se familiariser avec le cheval, c'est aussi le moyen de l'observer au travail. » N. Blondeau

(2) Les séances de travail doivent durer entre 30 et 60 minutes selon qu'il s'agit de premières leçons ou de leçons faisant suite à certains acquis. Beaucoup de ce qu'a pu écrire F. Baucher sur l'équitation est d'une grande richesse mais sa mise en application reste particulièrement difficile.

Ces exercices peuvent être réalisés dans un ordre différent de celui proposé. Ils sont fonction du comportement du cheval et de la lecture qu'en fait le dresseur à l'instant du travail.

Présentés de cette façon là, ils ne s'adressent qu'à des cavaliers déjà avertis d'une certaine façon de procéder. Le travail en longe peut être fait tous les trois jours environ, en alternance avec un travail monté, voire une mise au paddock.

Les exercices étant réalisés, il ne faut pas continuer à travailler avec une longe de 4 mètres mais passer à un travail identique avec une longe de 8 mètres, qui, cette fois, sera rattachée sur le côté de la muserolle (à gauche, comme à droite). (Cf. photo de Flash au trot de chien)

(3) Un cheval dont la crinière tombe à droite est infléchi, donc rétracté, à droite. Il ne veut donc pas tonifier son côté droit et pousser, engager son postérieur droit. Son côté droit semble plus bas que le gauche et sa bouche de ce même côté est contractée. Son latéral droit est très légèrement en retrait du gauche. Il a, à droite, une fausse flexion. Il faut étirer le côté droit – faire en sorte que le cheval se tende de ce même côté –, peu importe sa position de tête au départ, seule la décontraction de bouche obtenue vous avertira de la justesse de la posture. De lui même à ce moment là, si vous cessez la demande, il remettra l'encolure dans une bonne orientation devant son dos.

(4) Un cheval dont la crinière tombe à droite est bombé à gauche, il est convexe de ce même côté par rapport au droit qui est concave. Son côté gauche semble plus haut que le droit et son latéral gauche en avant du droit. Son épaule gauche, plutôt raide, semble souvent vouloir se déporter à gauche. La hanche gauche manque de jeu et semble ne pas vouloir se baisser. Il ne rentre pas volontiers ses côtes à gauche.

(5) Le cheval est, avant tout, un animal apte à courir ce qui lui permet de dégager son énergie excédentaire par de grands galops, surtout, s'il identifie un danger – fuite – il est donc adapté à un large habitat. C'est, pour cette raison, qu'il est bon de pouvoir mettre les chevaux au paddock le plus souvent possible, car, pour ceux vivant en box et ne sortant que pour travailler (dans le meilleur des cas, une heure par jour), la nervosité, l'inquiétude prendront souvent le pas dans leur comportement et seront un obstacle à leur bonne éducation et donc bonne utilisation.

QUELQUES PHOTOS ... EN ATTENDANT LA SUITE.....



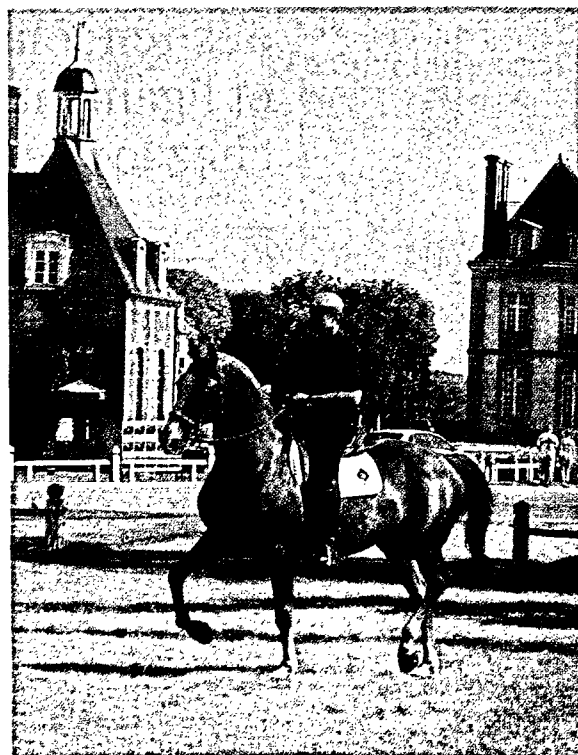
Mobilisation montée



Pas espagnol



Rassembler mise en main



Trot rassemblé